



**CINÉMA [s]**  
**LE FRANCE**  
www.abc-lefrance.com

# FALAFEL

DE MICHEL KAMMOUN

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

LIBAN/FRANCE - 2008 - 1h23

Réalisateur & scénariste :  
**Michel Kammoun**

Décor :  
**Pamela Ghanime**

Photo :  
**Muriel Aboulrouss**

Montage :  
**Gladys Joujou**

Musique :  
**Toufic Farroukh**

Interprètes :  
**Elie Mitri**  
(Toufic)  
**Gabrielle Bou Rached**  
(Yasmin)  
**Michel Hourani**  
(Nino)  
**Issam Bou Khaled**  
(Abboudi)  
**Hiam Abou Chedid**  
(la mère)  
**Rafic Ali Ahmad**  
(le prisonnier)



**SYNOPSIS** Beyrouth, l'été. Une nuit de la vie d'un jeune libanais, Toufic, et ses déambulations nocturnes. Entre sa famille, ses amis et ses amours, il essaie de croquer la vie à pleines dents, s'amuser, aimer, et chaque seconde qui passe est vitale... Mais il découvre que vivre normalement, dans ce pays, est un luxe hors de sa portée. Quinze ans après la fin de la guerre, il y a toujours un volcan qui sommeille à chaque coin de rue, une nappe de gaz prête à exploser...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Libération - Gilles Renault*

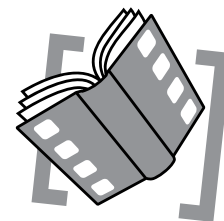
En quelques heures de temps, Toufic fait tout et rien, mais pas n'importe comment. A la désinvolture succède la colère, comme à l'absurdité, la tension. (...) Bien vu.

*Le Monde - Jacques Mandelbaum*

Falafel occupe une place à part. Celle du film bricolé, qui marche à la candeur et à l'énergie, et ne sauve le coup qu'en vertu de ces qualités.

*Les Inrockuptibles - Vincent Ostria*

Le film n'est pas très puissant, pourtant il dégage un char-



me prenant et permanent.

*Télérama - La rédaction*

Cette indolente chronique manque singulièrement et de saveur et de piquant.

## ENTRETIEN AVEC MICHEL KAMMOUN

*(...) Votre film séduit par un ton particulier. Une narration libre, fluide, s'échafaude autour de situations simples, quotidiennes, brusquement bousculées par des éclats d'une violence inattendue, ou par des échappées vers l'humour.*

Je voulais que le film soit ancré dans le réel, sans pour autant m'interdire d'aller parfois dans la fantaisie ou dans une dimension lyrique. L'histoire se situe dans cette période extrêmement complexe de l'après-guerre civile au Liban. Officiellement il n'y a plus de combats depuis une quinzaine d'années et pourtant, les gens vivent dans un état de tension exacerbée, comme s'il y avait à chaque coin de rue une nappe de gaz qui n'attendait qu'une étincelle pour s'enflammer.

Le fait de concentrer l'action en une nuit me permettait d'exposer cette rage de vivre qui aide les gens à tenir malgré ce passé non assimilé, et un présent instable. Qui pourrait mieux représenter cela que la jeune génération avec son insouciance ? Je voulais absolument faire sentir cette dichotomie entre une société qui aspire

à une certaine joie de vivre et un climat où, sous une apparente douceur, tout peut exploser. On ne sort pas indemne d'une guerre civile. Le Liban est une démocratie maquillée. Un de mes courts métrages abordait le thème de la mémoire. Quand la guerre s'est arrêtée il n'y a pas eu de débat sur ses causes, et en conséquence, les problèmes qui étaient à l'origine sont toujours présents. Qu'est-ce qu'on a appris de tout cela ? Qu'est-ce qu'on a fait pour ne pas répéter le même schéma ? Rien, puisqu'on est retombé dans des conflits incroyables. (...)

*Toufic bascule dans une histoire qui peut changer sa vie.*

J'ai bâti le film en deux actes, une structure plus moderne que la construction classique en trois actes. La rupture entre les deux actes arrive d'un coup, sans alerte, sans préparation, ce qui permet de plonger directement le spectateur dans les situations. J'aime que la vision d'un film soit une expérience de sensations pour le spectateur. Cette structure est beaucoup plus difficile et plus risquée à mettre en place, j'ai longuement travaillé pour maintenir l'équilibre. Je voulais faire un film qui ne soit pas un documentaire, ni une radiographie sur le Liban, mais un film libanais à dimension universelle. (...)

*Entretien réalisé par  
Gaillac-Morgue  
Dossier de presse*

## BIOGRAPHIE

Après des études supérieures de mathématiques au Liban, il intègre l'Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques de Paris. Il réalise ensuite plusieurs courts métrages, dont **Cathodique**, **Ombres** et **La douche** (1999 - sélectionné dans de nombreux Festivals internationaux et diffusé dans plus de dix pays dont les USA, le Canada, l'Amérique du sud, la Suisse, Singapour, l'Espagne, l'Allemagne, la France...).

Ses deux derniers courts métrages **The Vanishing Rabbits** et **Clowning Around** ont été produits par Universal Studio Channel (USA/UK). Il réalise également des publicités et donne des cours de scénario à l'Institut d'Etudes Scéniques et Audiovisuelles et à l'Université Saint Esprit Kaslik/Usek de Beyrouth.

Aujourd'hui, Michel Kammoun vit entre Beyrouth et Paris.

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Courts métrages :

**Cathodique**  
**Ombres**  
**La douche**  
**The Vanishing Rabbits**  
**Clowning Around**

Long métrage :

**Falafel** 2008

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Cahiers du Cinéma n°636